



Texte et Commentaires de Lê Van Tri

Les photographies dont l'origine n'est pas précisée, ont été prises par l'auteur de ce texte le 27 novembre 2015 à la Place de la République et sur les principaux sites des attentats de Paris

Lundi 16 novembre 2015, trois jours après les attentats de Paris ...

Sur la chaîne Canal+, dans l'émission « Le Petit Journal » dirigée et présentée par Yann Barthès, on peut voir de nombreux reportages sur la jeunesse française après les attentats meurtriers du vendredi précédent.

Les deux images suivantes sont extraites d'un de ces reportages :



- Matin du samedi 14 novembre 2015 devant les deux restaurants « Le Carillon » et « Le Petit Cambodge », à l'angle des rues Bichat et Alibert dans le Xème arrondissement de Paris



- Le lundi 16 novembre 2015, Place de la Sorbonne à Paris

Sur ces images (comme sur tant d'autres) on peut lire dans le regard des jeunes Français beaucoup d'incompréhension, d'inquiétude, voire de désarroi.

En effet, pour la première fois dans l'histoire du terrorisme en France, on ne tue plus de manière aveugle en faisant exploser une quelconque bombe à retardement ... Mais on « exécute » calmement, froidement ...

Ce 13 novembre 2015, l'Etat Islamique (ISIL ou DAECH) a monté une véritable opération commando visant, non pas les beaux quartiers ou les sites touristiques de Paris, mais essentiellement les quartiers populaires de l'est parisien.

Ses tueurs ne tiraient pas (ou rarement) « dans le tas » ou à l'aveuglette sur leurs victimes.

Ils donnaient la mort en véritables « bourreaux » froids et déterminés.

Ils « rafalaient » peu (sûrement pour économiser leurs munitions) et tiraient le plus souvent en semi-automatique, au coup par coup avec leurs fusils d'assaut AK-47.

Ils visaient soigneusement leurs victimes, puis les « exécutaient ». Calmement. Posément. « **Méthodiquement** », comme l'écrivait le journal « Le Parisien » !

Devant les restaurants « Le Petit Cambodge » et le « Carillon », on a retrouvé un peu plus de cent douilles de 7,62mm. Cela représente « seulement » 4 chargeurs d'AK-47 (chacun de ces chargeurs contient 30 cartouches). Pourtant les assaillants ont réussi à tuer 15 personnes et en ont blessé une vingtaine d'autres, malgré la dispersion sur plusieurs dizaines de mètres de trottoirs des tables « en terrasse » de ces deux restaurants. Les tueurs n'ont donc pas « rafalé » au hasard mais ont surtout visé avant de tirer au coup par coup sur leurs victimes. C'étaient des combattants aguerris qui connaissaient parfaitement le fonctionnement de leurs armes. C'étaient surtout de grands professionnels des tueries et savaient « accomplir leur tâche » calmement, « proprement ». Et dans des temps records.

En effet, à 21H25, ils commençaient à tirer à l'angle des rues Bichat et Alibert (**Le Petit Cambodge + Le Carillon**) faisant 15 morts. A 21H32, ils étaient déjà à l'angle des rues de la Fontaine-au-Roi et du Faubourg du Temple pour tirer (pendant trois petites minutes) sur les établissements « **La Bonne Bière** » et « **Casa Nostra** (5 morts supplémentaires). A 21H37, on les retrouvait rue de Charonne devant le restaurant « **La Belle Equipe** » (19 morts).

Résultats : En moins de 20 minutes, les terroristes ont donc réussi à tuer une quarantaine de personnes et en ont blessé au moins autant. L'extrême rapidité de cette opération commando laisse supposer qu'elle était particulièrement bien préparée, voire minutée. La logistique à mettre en œuvre ainsi que la quantité de cartouches à utiliser étaient aussi probablement prédéterminées avec grand soin.

[Dans le film de vidéosurveillance de la pizzeria Casa Nostra, on pouvait voir un des assaillants tirer une ou deux rafales vers l'intérieur du restaurant sans faire de victimes puis épargner à la surprise générale deux jeunes femmes terrées sous une des tables qui se trouvait en terrasse. Certains commentaires laissaient penser que l'AK-47 du tueur s'était enrayé. Une autre interprétation possible - surtout quand on sait que l'AK-47 ne s'enraie que très, très rarement - était que le tueur estimait qu'il avait besoin du restant de ses munitions pour l'étape suivante de l'opération, certainement plus prioritaire : le restaurant « La Belle Equipe » située rue de Charonne]

Petite remarque (malheureusement extrêmement tragique) : Les tueurs des restaurants (ainsi que ceux de la salle du Bataclan) semblaient viser particulièrement les femmes. Bien qu'aucune information ne puisse être obtenue directement auprès des proches des victimes des attentats du 13 novembre 2015, certains témoignages laissent penser que parmi la cinquantaine de (jeunes) femmes tuées, beaucoup l'ont été par des tirs directs à la tête ou à la poitrine (Cas par exemple des sœurs jumelles Méaud au restaurant « Le Carillon » ou des sœurs Ben Khalifa Saadi au restaurant « La Belle Equipe »).

Sur les 130 personnes tuées lors des attentats du 13 novembre 2015, on dénombre :

- une cinquantaine de victimes âgées de 17 à 30 ans,
- une cinquantaine de victimes âgées de 31 à 40 ans
- une trentaine de victimes âgées de 41 à 61 ans

(Ces chiffres ne peuvent pas être plus précis car les familles d'au moins 4 victimes refusent de communiquer certaines informations les concernant).

Sur les 130 personnes tuées, une cinquantaine sont des femmes (dont beaucoup de jeunes et de très jeunes) [La benjamine était **Lola Ouzounian**, 17 ans, élève de terminale au Lycée Sophie Germain, Paris IV^{ème}].

Mais la grande question que l'on peut se poser après les attentats de Paris, c'est certainement la (ou les) raison(s) du choix des cibles par les terroristes. Dans le « **Communiqué sur l'attaque bénie de Paris contre la France croisée** » publié après le 13 novembre, les responsables de DAECH ont écrit la phrase suivante que nous reproduisons sans aucune modification :

« Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux pays croisés la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan où étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés .la louange et le mérite appartiennent à Allah. »

Essayons donc de comprendre les raisons pour lesquelles l'Etat Islamique a décidé de choisir pour cibles de ses attaques les lieux comme le Stade de France, les restaurants « Le Carillon » et la « Belle Equipe » ou la salle de concerts du Bataclan.

Remarquons d'emblée que les cibles choisies correspondent toutes aux « lieux de vie » habituels des **jeunes Parisiens**, à chaque fin de semaine ou à chaque fois qu'il y a des événements sportifs ou culturels exceptionnels (comme les matches internationaux de foot ou les concerts de rock de groupes connus).

On ignore si l'Etat Islamique pratique ou non la psychologie de masse. En tout cas, ses responsables avaient l'air de comprendre ce qui ferait le plus mal à la nation française (ou ce qui pourrait la « terroriser » véritablement) n'était plus l'explosion en plein vol d'un avion de ligne, ni la mort de quelques dizaines de voyageurs dans un train de la SNCF.

[En effet, la France a déjà connu ces tragédies-là mais les a bien vite oubliées ! Qui se souvient encore de l'explosion en 1989 du DC-10 de l'UTA au dessus du désert du Ténére ayant fait 170 morts dont 54 Français ? Ou du déraillement du train Strasbourg-Paris en 1961 (causé par l'explosion d'une bombe déposée sur la voie par l'OAS) ayant occasionné la mort de 28 innocents ?]

L'Etat Islamique a donc décidé de frapper directement les forces vives de la France, c'est-à-dire en premier lieu **sa jeunesse**. En envoyant plusieurs équipes de « bourreaux » en France pour faire exécuter en quelque sorte des condamnations à mort prononcées par ses tribunaux islamiques.

De par leur mode de vie, les jeunes Français ne sont-ils pas tous des « idolâtres dans une fête de perversité » (en assistant par exemple aux concerts de rock du Bataclan) ou des mécréants enfreignant sans vergogne les lois coraniques (par la fréquentation des restaurants où est servi tout ce qui est interdit par la *Charia* et où règne une indécente mixité homme/femme) ?

Faute de pouvoir « égorgé » les condamnés (ou faute de pouvoir les « lapider à mort »), les tueurs avaient pour mission de verser le sang des condamnés ... en les exécutant d'une balle tirée en pleine tête ou dans une partie vitale du corps.

Circonstance aggravante ayant conduit au choix du restaurant « **Le Carillon** » comme cible privilégiée : Les patrons kabyles de ce restaurant - bien que musulmans - ont enfreint depuis quarante ans les lois coraniques en servant dans leur restaurant (à des mécréants ou à des musulmans ayant définitivement opté pour la culture française) des boissons alcoolisées et des repas dont la viande de porc est loin d'être absente ...

Concernant le restaurant « **La Belle Equipe** », ce restaurant est fréquenté par une clientèle cosmopolite dans laquelle figurent nombre de musulmans prétendument tolérants et laïcs, en ne faisant aucun cas des lois coraniques. Par ailleurs, le patron du restaurant est juif et sa femme musulmane. Cette dernière a été « exécutée » le 13 novembre - en même temps que deux autres musulmanes tunisiennes - par des tirs expiatoires déclenchés à très courtes distances !

Tout le monde savait que le **Bataclan** appartenait depuis des décennies à une famille de confession juive. Mais peu de gens savaient que depuis septembre 2014, 75% des parts de cette salle de concerts ont été cédées à un grand groupe industriel français.

Le 13 novembre dernier, dans l'enceinte du Bataclan, les trois tueurs ont fait usage de leurs armes (en tir semi-automatique) pendant presque une demi-heure. Ils ont finalement réussi à tuer 90 personnes de toutes nationalités ! Plus de deux cents autres ont été plus ou moins grièvement blessés !

Cela voulait donc dire que, pendant une trentaine de minutes, chacun des tueurs a tiré en moyenne plus de cents fois sur des cibles humaines désarmées ! *Et sans aucun état d'âme !*

Les témoignages sont concordants : devant l'amoncellement indescriptible des corps dans la fosse (d'orchestre) située devant la scène, les tueurs ont obligé quelques spectateurs encore valides à retourner les corps couchés au sol pour voir s'ils correspondaient à de vrais morts ou à des ... simulateurs. Dans le cas de ces derniers, on peut aisément imaginer la suite ...

Les exécutions ont cessé au bout d'une demi-heure parce que les tueurs étaient probablement à court de munitions : ils gardaient en réserve leurs dernières cartouches pour pouvoir « accueillir » dignement les forces de l'ordre qui, de toute façon étaient obligées de donner l'assaut à un moment ou à un autre

[En effet, il n'y a eu aucune revendication de la part des tueurs. Deux policiers ont pu pénétrer dans la salle après 22H00 et ont réussi à abattre un des tueurs qui s'était imprudemment aventuré sur la scène. Mais, dotés seulement d'armes de poing, ils ont dû se replier vers l'extérieur devant les tirs d'AK-47 des deux tueurs restants].

Les témoignages étaient peu précis sur le « suicide » des deux tueurs restants (dont les ceintures d'explosifs n'ont que partiellement fonctionné, ne réussissant à tuer que leurs porteurs !). Un des tueurs (qui s'était réfugié au balcon) a pu parler (en français) à quelques survivants, probablement avant minuit, c'est-à-dire peu de temps avant sa propre et mortelle « explosion ». Comme pour se justifier du terrible carnage du Bataclan, il a évoqué les morts dus aux bombardements aériens français en Syrie.

Après l'assaut des forces de l'ordre et la mort de tous les terroristes, on a procédé à l'évacuation des survivants valides (qui s'étaient réfugiés dans les locaux techniques ou près du toit du Bataclan). Un policier d'origine réunionnaise racontait que les rescapés sortaient tous de la salle en gardant *les yeux fermés* et en s'agrippant à l'épaule ou au bras de leurs guides (policiers ou infirmiers) afin de ne pas voir le spectacle insoutenable qu'« offrirait » la « fosse » du Bataclan.

Ce policier – par discrétion et par pudeur – n'a pas évoqué l'« autre chose » insoutenable de la salle du Bataclan, c'est-à-dire la terrible odeur du sang et de la mort. Il a quand même « concédé » qu'il était obligé de sortir à l'extérieur de nombreuses fois ... pour « respirer ».

Un peu après 11H00 du matin, François Hollande (le Président de la République Française) était arrivé au Bataclan et voulait pénétrer dans la salle. On l'a empêché de le faire en prétextant un manque de sécurité dû aux explosifs des terroristes. En fait, c'était pour lui éviter l'humiliation de « dégueuler ses tripes et boyaux » et (ou) de « tomber dans les pommes » devant tout le monde.

A l'aube du samedi 14 novembre, alors que la quasi-totalité des membres des forces de l'ordre a évacué la salle, quelqu'un a réussi à prendre en cachette (probablement avec un smart-phone) une photo de la (toute petite) salle du Bataclan. A ce moment-là, la totalité des 200 blessés invalides ainsi qu'environ 60 corps sans vie ont déjà été évacués. Il ne restait plus dans la « fosse » que moins de 30 corps appartenant apparemment à des hommes décédés. Le spectacle donné par cette photo était déjà terrible et d'une violence telle qu'on n'osait même pas imaginer ce qu'avaient pu ressentir les membres des forces de l'ordre et des professions médicales lorsqu'ils avaient pénétré pour la première fois dans la salle ... pour se retrouver tout d'un coup devant 200 à 300 corps de morts et de blessés enchevêtrés dans le « Fosse » (soit 6 à 10 fois plus que ce qu'on peut voir sur la photo !) ...

Les photos que vous allez voir dans la suite de ce document ont été prises le 27 novembre 2015 (le jour de l'hommage officiel aux victimes des attentats). Accompagnées de quelques réflexions, elles constituent un petit reportage sur la Place de la République et sur les trois sites où les tueurs ont fait le plus de victimes :

- Les restaurants « **Le Petit Cambodge** » et « **Le Carillon** »
- **Le Bataclan**
- Le restaurant « **La Belle Equipe** »



Le sol est mouillé et le ciel est maussade



« MEME PAS PEUR »

En sortant du métro, ce sont ces trois mots que l'on voit en premier.

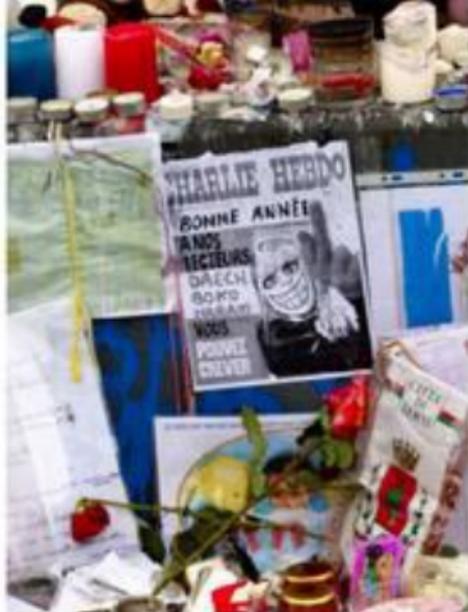


La devise de Paris « **FLUCTUAT NEC MERGITUR** » (« *Battu par les flots mais ne sombre pas* ») est inscrite en blanc sur fond noir sur une immense banderole. Accrochée plus discrètement au bas du lampadaire (à droite de la photo), il y a une pancarte où on peut lire cette citation de Périclès :

« **Il n'est point de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage** »



On est à la Place de la République, mais cet hommage anonyme est en fait destiné à deux amis tués rue de Charonne au restaurant « La Belle Equipe » (Macathéo Ludovic Boumbas dit « Ludo » et Hyacinthe Koma)



Une « page de couverture » de « Charlie Hebdo » et des formules façon « Hara Kiri »



Petite surprise, une couronne de la communauté sri-lankaise.



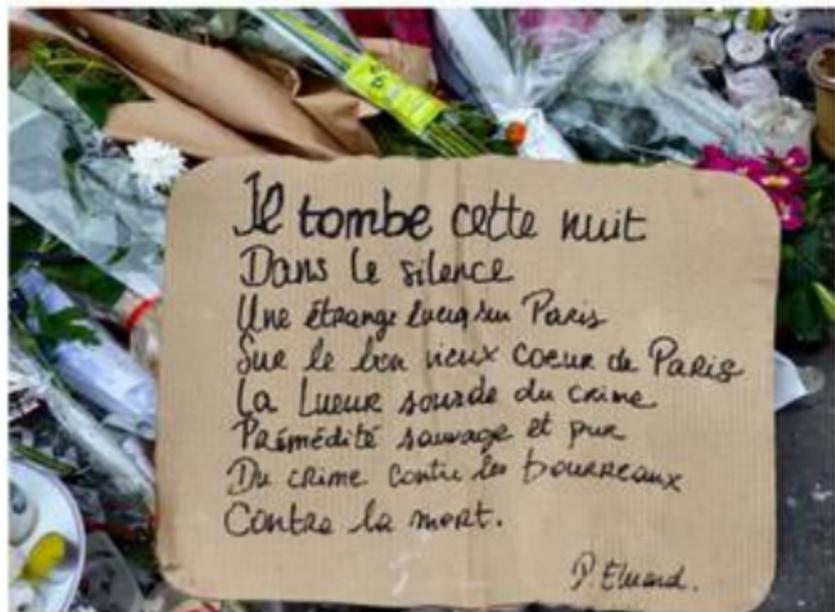
Deux cœurs aux couleurs de la France et de la Tunisie :
*« Tous unis pour la vie
 Islam contre la Mort, Terrorisme contre la Vie »*



Etudiants Musulmans de France :
 COEXISTER (écrit avec le Croissant, l'Etoile de David et la Croix)

Le Carillon et Le Petit Cambodge (Vendredi 27 novembre 2015 vers 12H45)

Si on part de la Place de la République, il faut franchir le Canal Saint Martin au niveau de la rue Dieu pour pouvoir se retrouver rue Alibert. Une petite centaine de mètres plus loin et on tombe sur la rue Bichat (et les deux restaurants « Le Petit Cambodge » et « Le Carillon », reconnaissable à sa couleur bordeaux)



A l'angle des rues Bichat et Alibert (juste à côté de l'hôpital Saint Louis), on trouve trois restaurants : a) une pizzeria (« Maria Luisa » non touchée par les attentats)



b) « LE CARILLON » et ses murs couleur bordeaux



et c) « LE PETIT CAMBODGE » avec ses larges baies vitrées aujourd'hui obstruées par de tristes rideaux de fer

Voici quelques images diffusées par « Berbère Télévision » :



Le restaurant « Le Carillon ». Et le trottoir de la rue Alibert qui lui sert de terrasse.



Devant le Carillon un peu après 10H00 du soir, ce vendredi 13 novembre 2015. Le trottoir était maculé de sang



L'intérieur du Carillon, après l'évacuation des morts et des blessés

Les services municipaux de la Ville de Paris savaient faire des miracles : dès 6H00 du matin le samedi 14 novembre, tout a été nettoyé. Et vers 9H00, on voyait déjà apparaître les premières fleurs et les premières bougies déposées par les gens du quartier afin de rendre un dernier hommage aux victimes (voir photos dans la suite de texte).



D'origine marocaine, **Mohammed Amine Ibnolmobarak** avait 29 ans. Il était architecte et venait de se marier en août 2015 avec une jeune Française.

C'était un habitué du Carillon et aimait payer à l'avance toutes ses consommations. Ce vendredi 13 novembre 2015, il n'a même pas eu le temps de boire son verre. Une balle l'a mortellement touché. Sa jeune femme était à ses côtés.



Charlotte et Emilie Méaud étaient sœurs jumelles.

Elles avaient 29 ans.

C'étaient aussi des habituées du Carillon.

Charlotte s'occupait du développement des start-up. Emilie était architecte.

« On » les a exécutées toutes les deux d'une balle en pleine tête !



Asta Diakite était musulmane pratiquante. Elle passait rue Bichat. Un des tueurs l'a abattue froidement.

Elle était la cousine de Lassana Diarra, milieu international de l'Equipe de France de foot, qui jouait ce vendredi soir 13 novembre 2015 contre l'équipe d'Allemagne.

(Les photographies de cette page proviennent de Berbère Télévision et d'Internet)



Depuis quarante ans, les patrons du Carillon sont des Kabyles.

Ils sont musulmans mais sont parfaitement laïcs et tolérants ...

Ils servent à ceux de leurs clients qui le demandent (musulmans compris), du bon vin, de bons alcools ainsi que d'excellents repas à petits prix.

C'est peut-être à cause de ces nombreux manquements aux lois islamiques édictées par les fanatiques que ces derniers ont choisi « Le Carillon » pour cible ...

« Le Petit Cambodge » est un restaurant asiatique où l'on sert essentiellement du « Bò Bún ».

C'est un « aquarium » aux immenses baies vitrées fortement éclairées qui illuminent parfaitement la « scène du crime ».

Le 13 novembre 2015, il n'y a eu que 3 ou 4 morts au « Petit Cambodge », mais une douzaine d'autres au « Carillon » (qui semblait être l'objectif principal des terroristes).

Toutes les victimes étaient jeunes et semblaient aimer fortement la vie ...





Une image volée à Robert Doisneau :
Le baiser de deux amants parisiens transpercés par des balles de calibre 7,62 mm
« MÊME PAS MAL »

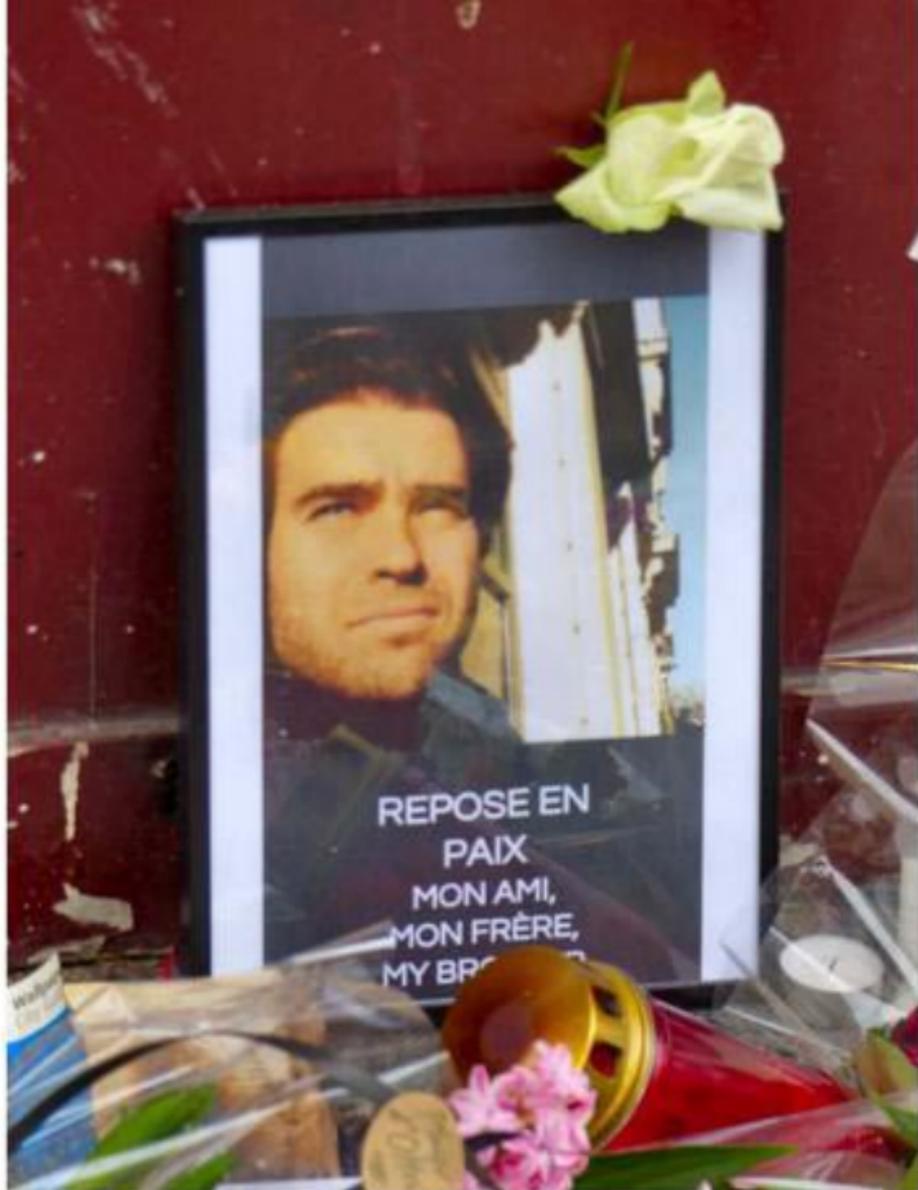


***Il s veulent semer la
peur, soyez courageux.
Il s veulent semer la
haine, montrez votre
amour.***

- Mafu, Nouvelle-Zélande

#JeSuisParis

Avec solidarité. via www.4vsnz.org/ParisLove





Du « Street Art » triste sur les murs sales de la rue Bichat ...
Avec des yeux « Bleu-Blanc-Rouge » laissant s'écouler des larmes de sang

...



LE 13 NOVEMBRE 2015 LE DIABLE A FRAPPÉ PARIS
JE SUIS MUSULMANE ET AUJOURD'HUI QUE SE
M'APPELLE MALIKA, MÉLANIE, RACHEL OU LYDIE
JE PLEURE. JE PLEURE MES FRÈRES, MES
SŒURS, MÈS PÈRES, MES FILLES.
CE MATIN, JE PLEURE LE FRÈRE QUI
VA PLUS À SON TRAVAIL
JE PLEURE LE FILS QUI NE
VA PLUS EN COURS
JE PLEURE LA SŒUR QUI
N'AMÈNERA PLUS SES ENFANTS À L'ÉCOL
JE NE VOUS OUBLIE PAS

*Le 13 novembre 2015, le diable a frappé Paris.
Je suis musulmane et aujourd'hui que je
m'appelle Malika, Mélanie, Rachel ou Lydie
je pleure. Je pleure mes frères, mes
sœurs, mes fils, mes filles.*

*Ce matin, je pleure le frère qui ne
va plus à son travail.
Je pleure le fils qui ne
va plus en cours.
Je pleure la sœur qui
n'amènera plus ses enfants à l'école.*

Je ne vous oublie pas ...

(C'est ce qu'écrivait une main anonyme sur du papier A4 délavé par les pluies des jours précédents)



Jusqu'au 13 novembre 2015, ce carrefour borné par les murs tristes de l'hôpital Saint Louis était égayé - midi et soir - par la bonne humeur de la clientèle de ses trois restaurants.

Ce vendredi 27 novembre 2015, seul le drapeau tricolore qui flotte joyeusement à l'angle des rues Bichat et Alibert, semble ignorer la tristesse ambiante.

De **Justine Moulin**, 23 ans, étudiante à la SKEMA Business School de Lille, il ne reste plus que ces quelques photos et une caricature.

Elle dinait tranquillement au Petit Cambodge. Des fous sont venus lui enlever la vie et celle de nombreuses autres personnes ...





La KABYLIE en solidarité avec Paris ...

(Drapeau probablement accroché par les patrons du restaurant « Le Carillon »)



Sur les deux trottoirs du Boulevard Voltaire en face du « Bataclan », il y a partout des fleurs, des bougies, des couronnes, des affichettes, quelques photos des victimes ... et plusieurs cars de gendarmes et de CRS.



VOULTE PARIS - 113 - Bataclan de Paris, boulevard Voltaire (1900)

Le Bataclan en 1900 avait des toits « à la manière des pagodes chinoises » qui sont aujourd'hui remplacés par des toits plus classiques. Bien que ce soit une (toute) petite salle de spectacles, le Bataclan a « hébergé » les plus grands artistes du monde entier. Après le terrible massacre du 13 novembre 2015 (90 morts et des centaines de blessés), beaucoup se demandent s'il rouvrira un jour ...

(Une terrible photo très « gore » prise du balcon, probablement au petit matin du 14 novembre, et montrant la trentaine des derniers corps sans vie du Bataclan attendant d'être évacués par le personnel de l'Institut Médico-Légal – circule toujours sur Internet)



Aurélie de Peretti (33 ans) vivait à Saint Tropez. Elle était fan des Eagles of Death Metal. Cela lui a coûté la vie.



*« On te ramène des doudous »
pour que tu fasses un gros
dodo. « Pour qu'on t'aime ! »
Entouré des 3 anges de ta vie ...*

a écrit une main anonyme pour honorer tristement la mémoire d'une de ces très jeunes victimes du Bataclan.

LE CHANT DES PARTISANS

Paris, entends-tu le vol noir des corbeaux sur la ville ?
Paris, entends-tu les cris sourds du pays qu'on assassine ?
Ohé, Parisiens, étudiants et commerçants, c'est l'alarme
Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Le **Chant des Partisans** était à l'origine un chant russe composé par la Franco-Russe Anna Marly. Il devint à partir de mai 1943 l'hymne quasi-officiel de la Résistance Française lorsque Maurice Druon et Joseph Kessel lui donnèrent des paroles en français dont voici le premier couplet :

« Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines,
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne,
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes... »

On voit donc que l'auteur (anonyme) du *Chant des Partisans* (du *Bataclan*) a remplacé les mots suivants :

Ami (par *Paris*)

nos plaines (par *la ville*)

enchaîne (par *assassine*)

partisans, ouvriers et paysans (par *Parisiens, étudiants et commerçants*)



Hommage de quelques Allemands à un leurs amis, victime des terroristes du Bataclan



*Pour Jules (mon fils)
Toi qui arrive
Je veux
PAIX ET AMOUR
Non à la guerre et à la haine
COURAGE !!!
Restons Unis
Nous sommes plus fort qu'eux
LA FRANCE EST BELLE
Restons solidaire
VIVE LA FRANCE*

Laurent et Jules



Voici un des plus curieux hommages rendus aux victimes du Bataclan.

Madame Maryam Radjavi est la présidente du Conseil National de la Résistance Iranienne basé en France à Auvers-sur-Oise. Elle est aussi un des leaders (très) influents de l'OMPI (Organisation des Moujahiddines du Peuple Iranien) fondée par son ex-époux Massoud Radjavi. Avant 1979, l'OMPI s'opposait durement au Shah d'Iran. Depuis 1979, elle est en lutte armée contre la République Islamique d'Iran. Aidée financièrement et militairement par l'Irak de Saddam Hussein durant la guerre IRAK-IRAN, elle organisait depuis le territoire irakien des raids militaires (plus ou moins réussis) contre l'armée des Ayatollahs. Elle était également à l'origine de nombreux attentats terroristes très meurtriers en Iran. Désarmée par les Américains en 2003 (lors de l'intervention américaine en Irak), l'OMPI était considérée par de nombreux pays occidentaux comme une organisation terroriste extrêmement dangereuse. Mais ces dernières années, grâce (ou à cause) de son opposition ultra violente au régime islamiste iranien, on observe un net retour en grâce de l'OMPI auprès du Parti Républicain américain.

Néanmoins, recevoir un hommage de la part d'une organisation qui n'hésite pas un seul instant à utiliser l'arme de la terreur (même si c'est pour la bonne cause) ne peut que laisser un goût amer à tous ceux qui luttent véritablement contre le terrorisme.



Hommage des Thaïlandais de France



Gerbe de fleurs de l'Ambassade du Chili en France pour honorer la mémoire de **Elsa Veronique Delplace San Martin** (35 ans) et de **Patricia San Martin Nunez** (61 ans). La mère et la fille ont été tuées toutes les deux par les terroristes du Bataclan alors qu'elles assistaient au concert des Eagles of Death Metal. Patricia San Martin Nunez est la doyenne des victimes du Bataclan.



Pas besoin d'explication ! On devine aisément d'où vient cette affichette ...



De la part de la Ministre de l'Écologie
(et ancienne candidate à la Présidence de la République Française)



Repose en paix Marie

Il s'agit probablement de la jeune et jolie étudiante **Marie Lausch**, décédée à 23 ans. Elle effectuait un stage dans une entreprise de cosmétiques à Paris dans le cadre de son master.



Les mots « Restez en Paix » laissent penser qu'il s'agit d'un hommage des Américains d'origine vietnamienne (parlant quand même très bien le français)



*A notre Suzon
aucun mot, aucun geste, aucune
pensée, ne peut exprimer la douleur,
l'infinie tristesse d'une vie sans toi,
sans ton sourire, tes éclats de rire et
en nous, à jamais, ton souvenir que
rien ni personne ne pourra nous
enlever.
Avec tout notre amour*

Suzon Garrigues, 21 ans, Etudiante en Lettres Modernes Appliquées à l'Université Paris-Sorbonne

« Elle laisse à ses camarades le souvenir de la plus généreuse, la plus altruiste, la plus drôle des amies, et aussi d'une inconditionnelle et fidèle admiratrice de Zola », a écrit Barthélémy Jobert, Président de la Sorbonne



Valeria Solesin, 28 ans, de nationalité italienne
Elle était doctorante à l'Université Paris-Sorbonne



Une dame d'origine asiatique prie devant les trois bâtons d'encens qu'elle vient d'allumer



Nicolas Classeau, 40 ans, était Directeur de l'IUT de Marne la-Vallée. C'était aussi un excellent guitariste. Il était père de trois enfants.



*Paris, vì Tự Do, máu người đã đổ
vì Tình Yêu, tôi khóc bên người
Tự Do ơi, ta gọi tên Người !*



Une couronne de la Communauté Chinoise



Juan Alberto Gonzales Garrido

Ingénieur espagnol de 29 ans amoureux de la France et d
vie, tombé au Bataclan le soir du 13 novembre 2015 sou
haine imbécile et aveugle des terroristes.

ous ne l'oublierons pas et continuerons de veiller sur les
et sur ton épouse Angela.

Tes amis du MBA d'HEC, tes collègues d'EDF et tes proch

Il s'était rendu au concert des Eagles of Death Metal avec son épouse Angela avec qui il s'était marié il y a trois mois seulement



Lola Ouzounian était la plus jeune des victimes des terroristes du Bataclan. Elle n'avait que 17 ans et était élève de terminale au lycée Sophie Germain (Paris IVème)



Devant le Bataclan, beaucoup, beaucoup d'hommages et de messages de condoléances laissés par les Américains (en français ou en anglais)



Un hommage du Peuple Québécois et de ses Artistes aux victimes du Bataclan (Rappelons qu'au mois de janvier dernier, de toute l'Amérique du Nord, seuls les 14 journaux francophones du Québec ont osé reproduire les caricatures de « Charlie Hebdo »)



Une télévision asiatique en plein reportage devant le Bataclan



Ce beau visage, ces yeux magnifiques et ce regard qui vous transperce l'âme appartiennent-ils à **Marie Mosser**, 24 ans, victime le 13 novembre dernier des assassins du Bataclan ?



Gerbe de fleurs de Monsieur Yoji Muto
Ministre Délégué auprès du Ministre des Affaires Étrangères du Japon



Hommages des tout petits (qui tous regardaient la télé depuis les attentats du 13 novembre dernier) : Dessins et messages souvent naïfs mais parfois d'une justesse déconcertante ! Depuis quand, en France, n'a-t-on plus vu une telle participation des jeunes (et des tout jeunes) à une cause aussi profondément nationale ?





Une simple feuille de papier au format A4 déchirée par les gouttes de pluie de la veille, pour honorer la mémoire de la jeune Américano-Mexicaine **Nohemi Gonzales** (20 ans), étudiante de la California State University de Long Beach



Lamia Mondeguer tuée en même temps que son compagnon **Romain Didier** au restaurant « La Belle Equipe »



Beaucoup, beaucoup de messages d'enfants ...



Ici, un père et son (très jeune) enfant tentent de rallumer une bougie

FFAGE

RGEMENT



ROMAIN
LAMIA
MALATHEO
VERONIQUE
DJAMILA
♥ DIEUX
HALIMA
HODDA
THIERRY
HYACINTHE
VICTOR
CIPRIAN
VIAUX PRUTAY

« Toi que j'aime à jamais
Toi qui m'a inventé
Tu ne supportais pas
L'oppression ni l'injure
Tu chantais en rêvant
Le bonheur sur la terre
Tu rêvais d'être libre
Et je te continue. »

*« Toi que j'aime à jamais
Toi qui m'a inventé
Tu ne supportais pas
L'oppression ni l'injure
Tu chantais en rêvant
Le bonheur sur la terre
Tu rêvais d'être libre
Et je te continue. »*



Macathéo Ludovic Boumbas dit « Ludo », 40 ans, d'origine congolaise, ingénieur chez FedEx. Il s'est jeté sur un des assaillants qui visait une jeune femme devant le restaurant « La Belle Equipe ». Il a reçu la balle mortelle qui, pourtant, ne lui était pas destinée



Djamila Houd (41 ans), est originaire de Dreux. Elle est morte dans les bras de son mari, Grégory Reibenberg, le propriétaire du restaurant « La Belle Equipe »
Son prénom laisse penser qu'elle est une Française d'origine nord-africaine.
Son mari est juif.
Elle était musulmane.



Hodda Ben Khalifa Saadi (35 ans)



Halima Ben Khalifa Saadi (36 ans)

Elles étaient soeurs et Tunisiennes. Il semblerait que toutes les deux aient reçu une balle dans la tête. L'une était morte sur le coup, l'autre peu de temps après son transfert à l'hôpital. (Rappelons que la Tunisie est actuellement le seul pays arabe musulman qui soit à la fois démocratique et laïque)

(Les photographies de cette page proviennent d'Internet)



LE MONDE

FRANCE

FLASH Communiqué sur l'attaque bénie INFOS de Paris contre la France croisée

2 Safar 1437

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allah le Très-Haut a dit : et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance. Soûrat 59 verset 2

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe, Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers leur ennemi, cherchant la mort dans le sentier d'Allah, secourant sa religion, son Prophète et ses alliés, et voulant humiliant ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah, nous les considérons comme tels. Allah a conquis par leur main et à jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre.

Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux pays croisés la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan ou étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés, la louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le martyr), ils ont déclenchés leurs ceintures d'explosifs au milieu de ces mécréants après avoir épuisé leurs munitions.

Voilà ce fameux communiqué de victoire de DAECH (ISIL)
(partiellement reproduit)